

de femmes, à broder et à dessiner : car, quoique toutes les femmes n'aient pas justement besoin de connoître ces arts, ils ne laissent pas pourtant d'être utiles. Heureusement que deux vieilles gens qui étoient venus habiter l'endroit où ses parens demeuroient, avoient une fille unique qui possédoit tous ces talens et qui se fit un plaisir de les lui communiquer. En revanche Mariane lui apprit bien d'autres choses, qu'elle ignoroit encore. Croyez-vous que de cette manière Mariane ait employé utilement les années de sa jeunesse ? Il n'y avoit qu'un talent qui lui manquoit, et je ne sais si c'est oubli, ou défaut d'occasion qui l'avoit empêchée de l'acquérir : c'est la Danse ! Croyez-vous que cela l'ait rendue malheureuse ? —

---

### LXXVII.

Urbain et Matthias, qui avoient été élevés ensemble, entrèrent en apprentissage en même tems et dans la même ville. L'un se fit horloger et l'autre armurier. Leurs parens avoient obtenu de leurs maîtres, qu'ils leur permettoient de prendre tous les jours